

1937

Un jour aux courses

de Sam Wood – avec les Marx Brothers –

USA – N&B – VOSTF – 1 h 45

a partir de 9 ans

L'HISTOIRE

Judy Standish, jeune propriétaire d'une clinique, va devoir la vendre si elle ne parvient pas à lever les hypothèques. Ses difficultés financières sont accentuées par son propre directeur administratif, Whitmore, qui travaille en sous-main pour Morgan, propriétaire de l'hippodrome voisin, qui rachèterait bien volontiers l'établissement pour en faire un casino. Pour le moment, seule la présence de Mme Upjohn, une riche malade, permet au Standish Sanatorium de survivre. Afin d'acculer Judy à vendre, Whitmore fait tout ce qu'il peut pour persuader Mme Upjohn qu'elle est en parfaite santé... Ce qui n'est d'ailleurs pas faux !

C'est Toni (Chico), le fidèle employé de Judy, qui va débloquer la situation en faisant appel au docteur Hackenbush (Groucho), dont Mme Upjohn garde un très bon souvenir. La première rencontre entre les deux hommes sera épique... ou hippique... puisque Toni, qui montre beaucoup d'intérêt pour les courses de chevaux, aime à l'occasion y plumer les pigeons. Hackenbush se trouve être l'un d'eux ! Heureusement, l'assurance d'Hackenbush est toute autre dès lors qu'il donne des consultations, mais il se heurte rapidement à Whitmore, qui suspecte le nouveau venu de n'avoir que peu de compétences médicales... Ce qui n'est d'ailleurs pas faux non plus !

Pendant ce temps, un ami de Tony, Stuffy (Harpo), jockey de son état, qui vient de se faire renvoyer par Morgan, prend en charge Hi Hat, le cheval acheté par Gil Stewart, le fiancé de Judy. Il espère remporter de nombreuses courses et rembourser les dettes de sa fiancée.

Whitmore, lui, fait appel à Nora pour déconsidérer Hackenbush aux yeux indulgents de Mme Upjohn. Nora plaît beaucoup à Hackenbush : le plan semble fonctionner à merveille. Mais Stuffy et Toni, qui ont eu vent de l'affaire, viennent y introduire quelques développements imprévus de leur cru. Tant et si bien que le scandale n'éclate pas... tout de suite...

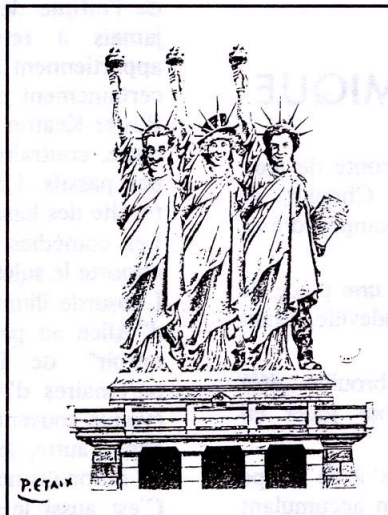
L'avenir a revêtu des teintes grisâtres, nos amis fuient, la police cherche à s'emparer de Hi Hat, le dernier espoir de Judy. Heureusement, le cheval ne l'entend pas de cette oreille... mais entend bien par contre, participer au grand steeple-chase... Cela donnera lieu à une course hippique fort débridée !

A PROPOS DU FILM

L'intrigue paraît, comme souvent dans les films des Marx, assez complexe. En fait, dès les premières minutes, l'action est en place et l'on comprend vite que le quiproquo naîtra de l'interprétation du mot médecin pour les uns, vétérinaire pour les autres ; mais peu importe finalement l'intrigue, elle n'est là que pour servir de prétexte à un délire visuel et verbal, dont l'effet réjouissant est toujours garanti...

Les numéros musicaux ne sont pas ici prétextes à remplissage. La scène où Harpo met en joie la minorité noire, donne lieu à un beau passage évoquant le negro spiritual.

Les Marx n'utilisent pas la langue de la même façon mais en tire tout son potentiel, chacun à sa façon.



Groucho est un apôtre du langage torrentiel, de l'absurdité et du non-sens. Il vide les mots de leur sens pour les faire rebondir, ricocher, les utilise comme un tremplin pour s'envoler vers d'autres horizons. Groucho, le dompteur d'aphorismes, de syllogismes et autres fauves, le funambule sur coq-à-l'âne, le jongleur de calembours qui font s'arracher les cheveux à ceux qui tentent de s'attaquer à la traduction française donne, ici, un bel exemple de son art.

Groucho donne une pilule à Mme Upjohn pour soulager ses malaises. Plus grosse qu'une bille, le directeur s'étonne de sa taille, s'ensuit ce dialogue : - "C'est un peu gros pour une pilule !" - "Pour une pilule peut-être, pas pour un ballon de basket." - "Il faut beaucoup d'eau

pour l'avaler." - "Trois litres" - "C'est bien ce que je disais, c'est beaucoup !" - "Non, si la dame à un bridge (pont en anglais). Elle jette la pilule dans l'eau, passe le pont, et la rattrape un peu plus loin." Vous découvrirez dans le film la destination réelle de ce fameux comprimé ...

Il se tire de toutes les situations par des pirouettes et un naturel à toute épreuve.

Groucho à son arrivée dans le bureau de Judy, voit un portrait. Il dit en le regardant : "J'ai très bien connu votre mère et je vais vous dire un secret. Il y a très longtemps, j'ai voulu l'épouser." Judy : "Mais c'est un portrait de mon père !" Groucho : "Ah, voilà pourquoi il a dit non" !

Si Groucho est l'incarnation du verbe, Harpo est muet. Comme c'est un mime hors pair, ce n'est pas très grave... les calembours seront visuels. Il siffle ou presse l'une de ses innombrables trompes pour s'exprimer. Il possède un cœur d'enfant qui s'émerveille ou se met en colère au

